

Ordination presbytérale de Charles-Hector de Souancé le 26 juin 2011

Vivre l'ordination d'un prêtre est pour l'Eglise un temps de grâce : un temps de joie profonde et de communion intense dans la foi. Cette joie, c'est celle de Charles-Hector qui va être ordonnée. Il l'a lui-même bien exprimé dans un journal quotidien local.

Depuis de nombreuses années, Charles-Hector a patiemment élaboré son projet de vie. Avec simplicité et persévérance, il a fait confiance à ses formateurs ; il s'est laissé guider par l'Esprit Saint. Il a été sollicité par l'imprévu de Dieu ; ce qui l'a amené à emprunter des chemins auxquels il n'avait pas songé, comme son temps de stage au Cambodge. Cela lui a permis de découvrir un autre continent, un peuple et une culture différente. Il s'est enrichi de cette expérience missionnaire au sein de l'Eglise Sœur, confirmant ainsi son désir de donner sa vie au Christ pour être au service de ses frères là où il serait envoyé.

Cette joie est aussi celle de sa famille qui l'accompagne de son affection et de sa foi. Je remercie chaleureusement ses parents et tous les siens de nous permettre d'accueillir Charles-Hector dans notre presbytérium. Par eux, la grâce de Dieu s'est aussi manifestée à leur fils.

En cette année où l'Eglise porte une attention particulière aux familles, il est bienvenu de rappeler aux parents à quel point leur mission d'éducation, d'éducation de l'être humain dans toutes ses dimensions est à soigner. Il ne s'agit pas de décider ou d'orienter dans un sens l'avenir de leurs enfants. Il est de leur responsabilité de les ouvrir à la dimension spirituelle de toute vie, donnant aux jeunes la possibilité d'accéder à la foi, de participer à la vie de l'Eglise du Christ. Dans un climat de liberté et de simplicité, les jeunes ont besoin du témoignage de foi des adultes, pour s'aventurer eux-aussi à la rencontre du Christ et de sa Parole pour prendre part progressivement à la vie de l'Eglise.

Cette joie, c'est également celle des nombreux formateurs dont Charles-Hector a bénéficié, joie des équipes qui l'ont accompagné. La semaine dernière en participant à la « fête des catéchismes », à la paroisse du Plateau du Neubourg, j'ai constaté à quel point : jeunes et adultes étaient motivés pour venir à l'ordination de Charles-Hector. Beaucoup s'étaient déjà projetés dans notre célébration de ce jour !

Cette joie, c'est celle du diocèse, du presbytérium et en particulier de l'Evêque que je suis, qui est heureux d'accueillir un nouveau prêtre pour collaborer avec lui à l'évangélisation.

Pourquoi souligner avec tant d'insistance la dimension de notre joie ? Parce que notre joie vient de Dieu lui-même. C'est la joie de la foi. Célébrer l'ordination d'un prêtre, c'est accueillir « un signe », « un fruit précieux » de l'amour fidèle de Dieu pour la vie de notre Eglise et le salut du monde.

Le Concile œcuménique Vatican II insiste sur ce don de Dieu que nous accueillons. Le Christ que le Père a consacré et envoyé dans le monde a, par les apôtres, fait leurs successeurs c'est-à-dire les évêques participants de sa consécration et de sa mission. A leur tour, les évêques ont légitimement transmis, à divers membres de l'Eglise, et suivant des degrés divers, la charge de leur ministère.

Tout en n'ayant pas la charge suprême du pontificat et tout en dépendant des évêques dans l'exercice de leur pouvoir, les prêtres leur sont unis dans la dignité sacerdotale. Par la vertu du sacrement de l'Ordre, à l'image du Christ prêtre suprême et éternel, les prêtres sont consacrés pour prêcher l'évangile à tous ; pour être les pasteurs des fidèles, les servir et célébrer les sacrements (L.G. 28 Constitution sur l'Eglise).

Coopérateurs avisés de l'Ordre épiscopal dont ils sont l'aide et l'instrument, appelés à servir le peuple de Dieu, les prêtres constituent, avec leur évêque, un seul presbytérium aux fonctions diverses.

Dans les temps de prière et d'adoration comme dans l'annonce de la Parole, dans l'offrande du sacrifice eucharistique et l'administration des autres sacrements, comme dans les différents ministères exercés au service des hommes, les prêtres contribuent à la fois à faire grandir la gloire de Dieu et à faire avancer les hommes dans la vie divine. Tout cela découle de la Pâque du Christ, tout cela s'achèvera dans

le retour glorieux du Seigneur, quand il remettra la royauté à Dieu le Père (Presbyterunum Ordinis décret conciliaire sur le ministère des prêtres).

Dans notre ministère de prêtre et d'évêque, l'Eucharistie est la source et le sommet de notre travail d'évangélisation. Le Concile en souligne l'importance : « l'Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Eglise, c'est-à-dire le Christ lui-même, lui notre Pâque, lui le pain vivant, lui dont la chair vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante, donne la vie aux hommes, les invitant et les conduisant à offrir en union avec lui, leur propre vie, leur travail, toute la création » (P.O.5).

Quelle joie également pour nous Charles-Hector de célébrer ton ordination le jour où l'Eglise fête « le Saint sacrement du Corps et du Sang du Christ », source de vie pour tous les baptisés que nous sommes ; cœur de notre configuration au Christ mort et ressuscité, pour les ministres que nous sommes et que tu deviens ; c'est là que réside le trésor de notre foi.

Dieu qui nous appelle à la vie ne renonce jamais à nous offrir son amour.

Dans l'incarnation, le Père remet le « sort de son Fils » entre les mains des hommes. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en lui j'ai mis tout mon amour, entendons-nous au baptême de Jésus par Jean-Baptiste dans le Jourdain.

Le Fils accepte par amour pour nous de mourir en croix. Lui le seul juste ; le seul Saint ! Dans son sacrifice, il s'offre librement pour le pardon de nos péchés. Le soir du jeudi saint à la Cène, il nous engage à faire mémoire de ce don total de lui-même dans chaque Eucharistie pour bénéficier de son pardon, recevoir et entretenir en nous sa vie ; pour témoigner cette vie de Dieu dans le concret de nos existences baptismales.

De par ton ordination sacerdotale, tu reçois aujourd'hui Charles-Hector, cette magnifique mission de célébrer l'Eucharistie. Dans la célébration nous en demeurons d'humbles serviteurs ; nous nous en nourrissons nous-mêmes. Nous n'aurons jamais fini de nous en émerveiller à l'exemple du Saint Curé d'Ars.

La joie réelle de cette ordination ne nous permet pas d'oublier les chrétiens qui ne bénéficient pas souvent de la célébration eucharistique parce que les prêtres sont trop peu nombreux. Le ministère des prêtres demeure également indispensable aux religieux et laïcs qui s'investissent dans la mission de l'Eglise.

Je m'adresse donc aux jeunes : que chacun de vous, s'il ne l'a pas encore fait, laisse retentir en lui avec sérieux cette question essentielle : « Seigneur, que veux-tu que je fasse de ma vie ? Eclaire-moi, pour qu'avec l'aide de l'Esprit Saint, je comprenne et réponde à ce que tu attends de moi ».

Regardez les prêtres autour de moi : ont-ils l'air triste ou malheureux ? Non ! Ils peuvent être fatigués car ils ont tant à faire. De grâce, ne leur demandons pas de choses inutiles ou en dehors de leur mission.

Priez pour eux, priez pour que le maître de la moisson envoie les ouvriers dont nous avons besoin. Oui, prions tous pour que nos communautés chrétiennes suscitent dans le cœur des jeunes, à l'exemple de Charles-Hector, la confiance et la générosité nécessaires pour répondre au Seigneur : « Tu m'appelles, me voici ».

Amen

+ Christian NOURRICHARD
Evêque d'Evreux